



Les agents sont quelque 38000 à devoir s'adapter à de nouveaux usages. Ici, l'un d'entre eux se prépare pour une animation littéraire.

M. NIELS/HANS LUCAS

Compétences

Les bibliothécaires se remettent sans cesse à la page

Développement du numérique, diversification des activités, élargissement de la fréquentation, renouvellement des pratiques culturelles... Les formations des agents des bibliothèques territoriales évoluent pour consolider les acquis et les ouvrir à d'autres compétences.

Journées d'études, ateliers, partage d'expériences: les agents des bibliothèques s'interrogent régulièrement sur le vécu de leur métier, l'évolution de leur identité professionnelle et le sens de leurs pratiques. Tantôt professionnels de l'information et de la lecture publique, tantôt animateurs et médiateurs, ils sont quelque 38000, quelle que soit leur catégorie, à jongler entre livres et services pour

s'adapter aux usages et nouvelles missions qui leur incombent. Une équation qui répond aussi à des enjeux de fréquentation: selon le rapport «Orsenna» remis au ministère de la Culture en 2018, 40% des Français se rendent au moins une fois par an dans une bibliothèque ou un point lecture, faisant de cet équipement culturel le lieu le plus visité après les cinémas.

Cela fait déjà plusieurs années que la formation initiale des conservateurs territoriaux a été réorganisée, relevant non plus de l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (Enssib), mais de l'Institut national des études territoriales (Inet). Après leur réussite au concours, les bibliothécaires et assistants territoriaux bénéficient, eux, de quelques jours d'adaptation au poste contre

une formation de plusieurs mois antérieurement. La formation professionnelle est ainsi devenue un moyen d'action plus que nécessaire pour actualiser leurs connaissances et échanger entre pairs sur leurs offres et quotidiens respectifs. Un constat que partage Christophe Pavlidès, directeur de Médiadix, le centre régional de formation des carrières des bibliothèques (CRFCB) en Ile-de-France: «De plus en plus de gens entrent dans la profession en mettant immédiatement le pied à l'étrier. Les formations au numérique, au traitement documentaire et à l'accueil du public ont encore beaucoup de succès. La polyvalence de notre identité professionnelle ne peut être effective que si correctement accompagnée par la formation, ce qui n'est pas toujours facile à faire comprendre aux décideurs.»

Inégalités

Plus il y a d'agents dans une structure, plus la propension à bénéficier d'une formation continue est importante. Dans les bibliothèques des collectivités de 5000 à 10000 habitants, 31% des agents ont été formés en 2017 contre 72% dans celles qui desservent plus de 10000 habitants.

Source: Observatoire de la lecture publique du ministère de la Culture, 2017.

RAPPORT AU LIVRE

Alors qu'un usager sur deux n'emprunte pas de document, Erik Orsenna relayait déjà dans son rapport une partie des interrogations des agents qui estimaient que les missions prévues étaient «trop centrées sur le rapport au livre et pas suffisamment sur le rapport au public», suggérant ainsi de développer le recours à des modules de formation sur les publics, le management, l'action culturelle et le numérique. Pourtant, ils sont nombreux à pointer le manque de temps et de budget à y consacrer en fonction des exigences des collectivités, quitte à privilégier l'autoformation. D'autant plus que les reconfigurations territoriales font également évoluer leur travail et l'organisation des postes et des missions. «Une partie des formations prisées porte sur la notion de réseau et de partenariat: comment répondre aux logiques de territoire pour travailler avec d'autres structures? Comment faire le lien avec l'action culturelle?», développe Anne-Laure ☺

CA de La Rochelle (Charente-Maritime)
28 communes • 720 agents • 168 700 hab.

Des partages d'expériences en direct



ANNE COURCOUX, directrice de la médiathèque

«Si l'on veut que les gens assistent aux formations, il vaut mieux faire du présentiel», juge Anne Courcoux, directrice de la médiathèque de la communauté d'agglomération (CA) de La Rochelle (68 agents). Elle a récemment accueilli un programme sur la transition bibliographique élaboré avec le service «formation» de la CA. Dans les cartons, deux formations sur l'éducation aux médias et à l'information ou le jeu vidéo. «Cela reste compatible avec une formation de masse d'agents dans un service qui doit ouvrir aux publics», poursuit-elle. Les besoins des agents, comme une mise à niveau en anglais par exemple, ont été remontés auprès des RH. Pour le reste, certains privilégient le partage d'expériences en direct avec des déplacements dans d'autres lieux innovants sur certaines thématiques.

«Je trouve qu'il y a beaucoup de stages pour développer les compétences et les savoirs dans des domaines précis et techniques, alors que je note un manque d'éducation aux enjeux fondamentaux de la lecture publique [son histoire ou ses textes référentiels].»

Contact

Anne Courcoux, anne.courcoux@agglomero-larochelle.fr

Le ministère de la Culture veut se réengager

A la suite de la signature d'une convention avec le Centre national de la fonction publique territoriale et la Bibliothèque nationale de France en juin 2018, le ministère de la Culture a reconnu un besoin de rééquilibrage des subventions et dote les directions

régionales des affaires culturelles de 300 000 euros supplémentaires pour accroître l'accès à la formation continue d'agents «qui ont reçu une formation initiale faible».

A l'échelle des régions, l'arbitrage des fléchages reviendra aux conseillers

pour le livre et la lecture. «Nous cherchons surtout à éviter que des stages se concurrencent et se doublent, afin que tous les champs soient couverts», affirme Jérôme Belmon, responsable du département des bibliothèques.

●○○ Exbrayat, responsable du pôle « culture » au CNFPT, qui poursuit actuellement une évaluation de l'offre en vue d'une « meilleure lisibilité ». Ainsi, leurs modules ne figurent pas aujourd'hui, par exemple, sur la plateforme Bibdoc, animée par l'Enssib et censée agréger l'ensemble des propositions de formation sur le territoire national.

MIEUX CIBLER LES TERRITORIAUX

Comment convaincre plus d'agents de venir se former ? Pas si évident. D'autant plus que pour ce qui relève des CRFCB, qui reçoivent 13 000 stagiaires par an, notamment pour la préparation des concours, un récent rapport de l'inspection générale des bibliothèques appelait à un meilleur déploiement de leur offre en direction des personnels territoriaux, pour l'heure

inégalement assurée auprès des stagiaires universitaires bien moins nombreux en effectifs totaux. Afin de mieux cibler ces agents-là dans son bassin de stagiaires, Média Centre-Ouest participe à des réunions de concertation avec la direction régionale des affaires culturelles et le CNFPT pour dessiner des formations communes sur la médiation numérique ou la valorisation du patrimoine, par exemple. « Certes, nous

multiplions les contacts avec les bibliothèques, mais nous n'avons pas de vision sur le plan de formation des établissements. Or le principal défi est la temporalité pour ajuster nos propositions à des besoins émergents », glisse Bernadette Patte, directrice.

Le timing reste crucial. « Il y a eu une évolution nette dans la durée des formations proposées, qui s'étendent en moyenne sur deux à trois jours, contre un stage qui pouvait aller jusqu'à cinq jours il y a une dizaine d'années. Il existe une plus grande contrainte de présence dans les établissements dont les organisations ne peuvent pas fonctionner lorsque des personnes manquent. Nous proposons ainsi des formations avec une mise en application sur le terrain entre deux sessions de deux jours, par exemple », souligne Odile Nguyen, directrice adjointe de Médiat Rhône-Alpes, un CRFCB fréquenté à moitié par des territoriaux grâce à des appels d'offres pour le compte du CNFPT, sur les quelque 2500 stagiaires accueillis en 2018. Ce qui pose la question des formations assurées en ligne. Une piste de développement, assure Marie-Madeleine Saby, la directrice. « Quand le module n'est pas en présentiel, il est plus difficile de se libérer du temps de travail. Il faut être équipé et avoir un bureau au calme, ce qui

Disparités

Dans les établissements couvrant un territoire de plus de 50 000 habitants, les agents ont reçu neuf heures et demie de formation en 2017 contre cinq heures et demie pour les structures recouvrant cinq à dix fois moins d'habitants.

Source : Observatoire de la lecture publique du ministère de la Culture, 2017.

**CC de Sélestat (Bas-Rhin) • 12 communes • 88 agents
36 500 hab.**

Une adaptation à des publics plus complexes



ELISABETH PFLIEGER, directrice de la médiathèque

V. KESSLER/LA GAZETTE

Travaillant en réseau avec quatre autres bibliothèques, les 27 agents de la médiathèque intercommunale de Sélestat bénéficient d'un plan de formation mis en œuvre par la communauté de communes (CC). « Lors de nos entretiens individuels, nous leur demandons s'ils ont des souhaits de formation et il n'y a souvent pas besoin d'insister ! » s'exclame Myriam Half, directrice adjointe. L'an passé, 75 % des formations dispensées avaient trait au cœur du métier et des contenus : accueil du public, ressources numériques... Bien que la collectivité ait mis à la disposition de ses agents une salle avec ordinateurs pour suivre des formations à distance, c'est une option encore peu privilégiée. Et le système D est toujours de mise pour nombre de situations. Exemple : une bibliothécaire qui se déplace jusqu'à Paris pour se former auprès d'une association d'écrivains publics numériques face à la demande croissante d'utilisateurs en quête d'aide pour rédiger une lettre administrative ou un CV. La directrice, Elisabeth Pflieger, est dubitative : « Nous comblons un vide dans notre société. Ce n'est pas notre métier premier, cela peut être chronophage, mais nous sommes de fait confrontés à des publics plus complexes. Nous espérons obtenir du soutien car cela suscite parfois même des questionnements houleux au sein des équipes : jusqu'où aller dans l'intimité des personnes pour les aider ? »

Contact

Elisabeth Pflieger, directrice, direction@mediatheque-selestat.net

n'est pas le cas de certains personnels. Sans compter que le croisement des stagiaires a un intérêt », nuance-t-elle. Autant de données à prendre en compte pour résoudre l'équation de la nécessaire évolution de la formation des bibliothécaires. ● Judith Chetrit

Lire aussi p. 15.